

SERVICE PUBLIC FEDERAL
PERSONNEL ET ORGANISATION

F. 2011 — 2664 [C — 2011/02048]

28 SEPTEMBRE 2011. — Arrêté ministériel portant exécution l'article 5 de l'arrêté royal du 10 avril 1995 portant exécution de la loi du 10 avril 1995 relative à la redistribution du travail dans le secteur public

La Ministre de la Fonction publique,

Vu la loi du 10 avril 1995 relative à la redistribution du travail dans le secteur public, notamment les articles 13, 14 et 27, § 4;

Vu l'arrêté royal du 10 avril 1995 portant exécution de la loi du 10 avril 1995 relative à la redistribution de travail dans le secteur public, notamment l'article 5;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 12 septembre 2011,

Arrête :

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, il y a lieu d'entendre par :

- « loi » : la loi du 10 avril 1995 relative à la redistribution du travail dans le secteur public;

- « départ anticipé à mi-temps » : le régime de travail à mi-temps visé aux articles 3 à 5 de la loi;

Art. 2. Le régime du départ anticipé à mi-temps prévu au titre II de la loi est rendu applicable au Centre public d'Action sociale de Mouscron.

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 28 septembre 2011.

Mme I. VERVOTTE

FEDERALE OVERHEIDSDIENST
PERSONEEL EN ORGANISATIE

N. 2011 — 2664 [C — 2011/02048]

28 SEPTEMBER 2011. — Ministerieel besluit ter uitvoering van artikel 5 van het koninklijk besluit van 10 april 1995 ter uitvoering van de wet van 10 april 1995 betreffende de herverdeling van de arbeid in de openbare sector

De Minister van Ambtenarenzaken,

Gelet op de wet van 10 april 1995 betreffende de herverdeling van de arbeid in de openbare sector inzonderheid op de artikelen 13, 14 en 27, § 4;

Gelet op het koninklijk besluit van 10 april 1995 ter uitvoering van de wet van 10 april 1995 betreffende de herverdeling van de arbeid in de openbare sector inzonderheid op artikel 5;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 12 september 2011,

Besluit :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

- « wet » : de wet van 10 april 1995 betreffende de herverdeling van de arbeid in de openbare sector;

- « halftijdse vervroegde uittreding » : de halftijdse arbeidsregeling bedoeld in de artikelen 3 tot 5 van de wet;

Art. 2. Het stelsel der halftijdse vervroegde uittreding, vermeld zoals in titel II van de wet, wordt toepasselijk gemaakt op het Openbare Centrum voor Maatschappelijk Welzijn van Mouscron.

Art. 3. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Brussel, 28 september 2011.

Mevr. I. VERVOTTE

SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

F. 2011 — 2665 [C — 2011/03347]

4 OCTOBRE 2011. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit, des entreprises d'investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, ainsi que l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à Votre signature a principalement pour objet de modifier l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit, des entreprises d'investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif (ci-après : l'arrêté royal du 12 août 1994). Il complète par ailleurs l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères en y insérant une nouvelle disposition. Ces différentes adaptations visent à mettre la législation belge relative au contrôle sur base consolidée en conformité avec la législation européenne, telle que modifiée, comme l'expliquent les développements qui suivent.

L'arrêté royal du 12 août 1994 est modifié afin d'adapter les règles qu'il prévoit en fonction des dispositions de la Directive 2009/111/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 septembre 2009 modifiant les Directives 2006/48/CE, 2006/49/CE et 2007/64/CE en ce qui concerne les banques affiliées à des institutions centrales, certains éléments des fonds propres, les grands risques, les dispositions en matière de surveillance et la gestion des crises.

La loi du 28 juillet 2011 a déjà procédé à la mise en conformité, avec la directive précitée, de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit (ci-après : la loi bancaire), de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement (ci-après : la loi concernant les entreprises d'investissement), de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique (ci-après la loi du 22 février 1998), de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux

FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

N. 2011 — 2665 [C — 2011/03347]

4 OKTOBER 2011. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen, beleggingsondernemingen en beheerverenootschappen van instellingen voor collectieve belegging en van het koninklijk besluit van 20 december 1995 betreffende de buitenlandse beleggingsondernemingen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat de Regering de eer heeft U ter ondertekening voor te leggen, wijzigt in hoofdzaak het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen, beleggingsondernemingen en beheerverenootschappen van instellingen voor collectieve belegging (hierna : het koninklijk besluit van 12 augustus 1994). Daarnaast bevat het besluit een aanvulling van het koninklijk besluit van 20 december 1995 betreffende de buitenlandse beleggingsondernemingen. Met deze wijzigingen wordt de Belgische wetgeving inzake geconsolideerd toezicht in overeenstemming gebracht met de gewijzigde Europese wetgeving, zoals hierna verder wordt toegelicht.

Het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 wordt gewijzigd teneinde de regeling aan te passen aan de Richtlijn 2009/111/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 september 2009 tot wijziging van de Richtlijnen 2006/48/EG, 2006/49/EG en 2007/64/EG wat betreft banken die zijn aangesloten bij centrale instellingen, bepaalde eigenvermogensbestanddelen, grote posities, het toezichtkader en het crisisbeheer.

Met de wet van 28 juli 2011 werden de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen (hierna : de bankwet), de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen (hierna : de wet op de beleggingsondernemingen), de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België (hierna : de wet van 22 februari 1998), de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten (hierna : de wet

services financiers (ci-après : la loi relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers) et de la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement (ci-après : la loi relative à la gestion collective de portefeuilles d'investissement).

Article 2

L'article 2 de l'arrêté modificatif insère, à l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 12 août 1994, la définition de « superviseur sur base consolidée » et, à la suite de l'arrêté royal du 3 mars 2011 mettant en œuvre l'évolution des structures de contrôle du secteur financier, les définitions de l'Autorité des services et marchés financiers (FSMA), de la Banque nationale de Belgique (la Banque) et de l'autorité de contrôle prudentiel. Cette notion d'« autorité de contrôle prudentiel » est insérée au motif que le contrôle de nature prudentielle relève de la Banque nationale de Belgique lorsqu'il porte sur les établissements de crédit et les sociétés de bourse, et de la FSMA lorsqu'il porte sur les sociétés de gestion de portefeuille et de conseil en investissement et les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif.

Article 3

L'article 9bis de l'arrêté royal du 12 août 1994, qui traite de la coopération et de la communication d'informations entre autorités compétentes, est complété par un paragraphe 5 et un paragraphe 6.

Le paragraphe 5 nouveau détermine les tâches que l'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, et les autres autorités compétentes concernées accomplissent au sein des collèges des autorités de surveillance. La constitution de collèges des autorités de surveillance a été prévue afin de faciliter le contrôle des filiales et des succursales d'importance significative. Il y a lieu également de garantir une coordination et une coopération appropriées avec les autres autorités compétentes concernées. Les tâches susvisées consistent notamment à échanger des informations, à convenir de confier des tâches et de déléguer des compétences, à définir des programmes de contrôle prudentiel pour les groupes et à éviter la duplication inutile des exigences en matière de surveillance. Les autorités compétentes qui participent aux collèges des autorités de surveillance doivent collaborer étroitement.

Le paragraphe 6 nouveau instaure l'obligation pour l'autorité de contrôle prudentiel de définir, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, les accords écrits sur lesquels seront fondés la constitution et le fonctionnement des collèges. Elle doit définir ces accords après consultation des autorités compétentes concernées.

Le paragraphe 6 détermine en outre les autorités qui peuvent participer aux collèges des autorités de surveillance. Les autorités compétentes de pays tiers qui participent aux collèges des autorités de surveillance doivent respecter des exigences de confidentialité équivalentes aux exigences prévues au titre V, chapitre 1^{er}, section 2, de la Directive 2006/48/CE.

L'autorité de contrôle prudentiel doit, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, informer le Comité européen des contrôleurs bancaires des activités du collège des autorités de surveillance, y compris dans les situations d'urgence, et doit communiquer à ce comité toutes les informations particulièrement pertinentes aux fins de la convergence en matière de surveillance. Les exigences de confidentialité prévues au titre V, chapitre 1^{er}, section 2, de la Directive 2006/48/CE doivent, à cet égard, être respectées.

Article 4

L'article 4 de l'arrêté modificatif adapte l'article 9ter de l'arrêté royal du 12 août 1994 sur plusieurs points.

En premier lieu, il précise et complète les tâches dévolues à l'autorité de contrôle prudentiel en sa qualité d'autorité chargée du contrôle sur base consolidée et du contrôle des entreprises mères qui sont des compagnies mixtes. L'autorité de contrôle prudentiel assure la planification et la coordination des activités de surveillance en continuité d'exploitation, en coopération avec les autres autorités compétentes (remplacement du point 2^o du paragraphe 1^{er}). L'autorité de contrôle prudentiel assure également la planification et la coordination des activités de surveillance en vue et au cours des situations d'urgence, y compris les évolutions négatives de la situation que connaissent les établissements de crédit ou les marchés financiers (insertion du point 2^o bis au paragraphe 1^{er}).

Il charge ensuite l'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, d'alerter dès que possible les banques centrales membres du Système européen de banques centrales ainsi que les départements concernés des administrations centrales responsables

betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten) en de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles (hierna : de wet collectief beheer van beleggingsportefeuilles) reeds aan deze richtlijn aangepast.

Artikel 2

Artikel 2 van het wijzigingsbesluit vult artikel 1 van het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 aan met de definitie van consoliderende toezichthouder en, ingevolge het koninklijk besluit van 3 maart 2011 betreffende de evolutie van de toezichtsarchitectuur voor de financiële sector, met de definities van de Autoriteit voor Financiële Diensten en Markten (FSMA), de Nationale Bank van België (de Bank) en de prudentiële toezichthouder. Het begrip « prudentiële toezichthouder » wordt geïntroduceerd omdat het toezicht van prudentiële aard berust bij de Nationale Bank van België, wanneer het gaat om het toezicht op de kredietinstellingen en de beursvennootschappen, en bij de FSMA, wanneer het toezicht de vennootschappen voor vermogensbeheer en beleggingsadvies en de beheervenootschappen voor collectieve belegging betreft.

Artikel 3

Artikel 9bis van het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 dat handelt over de samenwerking en informatieverstrekking tussen bevoegde autoriteiten wordt aangevuld met een nieuwe paragraaf 5 en paragraaf 6.

De nieuwe paragraaf 5 bepaalt de taken die de prudentiële toezichthouder in zijn hoedanigheid van consoliderende toezichthouder en de andere betrokken bevoegde autoriteiten verrichten binnen de colleges van toezichthouders. De oprichting van colleges van toezichthouders werd voorzien om het toezicht op de dochterondernemingen en de significatieve bijkantoren te vergemakkelijken. Ook moet worden gezorgd voor passende coördinatie en samenwerking met andere relevante bevoegde autoriteiten. De voornoemde taken betreffen onder meer de uitwisseling van informatie, de overeenstemming over een toewijzing van taken en overdracht van verantwoordelijkheden, de opstelling van de groepprogramma's voor toezichtonderzoek en het vermijden van onnodige duplicatie van toezichtvereisten. De bevoegde autoriteiten die deelnemen aan de colleges van toezichthouders dienen nauw samen te werken.

De nieuwe paragraaf 6 stelt de verplichting in voor de prudentiële toezichthouder om in zijn hoedanigheid van consoliderende toezichthouder de regeling voor de oprichting en werking van de colleges schriftelijk vast te leggen. Dit dient te gebeuren na raadpleging van de betrokken bevoegde autoriteiten

Paragraaf 6 bepaalt verder de autoriteiten die kunnen deelnemen aan de colleges van toezichthouders. De bevoegde autoriteiten van derde landen die deelnemen aan de colleges van toezichthouders dienen geheimhoudingsvereisten die gelijkwaardig zijn met de vereisten in het kader van Titel V, hoofdstuk 1, afdeling 2 van de Richtlijn 2006/48/EG te respecteren.

De prudentiële toezichthouder dient in de hoedanigheid van consoliderende toezichthouder, het Comité van Europese banktoezichthouders in kennis te stellen van de activiteiten van het college van toezichthouders, met inbegrip van de activiteiten in noodsituaties, en dient dit comité alle informatie mede te delen die voor de convergentie van het toezicht van bijzonder belang is. Hierbij dienen de geheimhoudingsvereisten in het kader van titel V, hoofdstuk 1, afdeling 2, van de Richtlijn 2006/48/EG, te worden gerespecteerd.

Artikel 4

Artikel 4 van het wijzigingsbesluit brengt een aantal wijzigingen aan in artikel 9ter van het koninklijk besluit van 12 augustus 1994.

Voor eerst worden de taken van de prudentiële toezichthouder in zijn hoedanigheid van autoriteit belast met het geconsolideerde toezicht en het toezicht met betrekking tot moederondernemingen die een gemengde holding zijn, gepreciseerd en aangevuld. De prudentiële toezichthouder staat in voor het plannen en coördineren van de toezichtactiviteiten in doorgaande bedrijfsvoering, in samenwerking met de andere bevoegde autoriteiten (vervanging van onderdeel 2^o van paragraaf 1). De prudentiële toezichthouder staat tevens in voor het plannen en coördineren van toezichtactiviteiten bij de voorbereiding op en in noodsituaties, met inbegrip van ongunstige ontwikkelingen in kredietinstellingen en op de financiële markten (invoeging onderdeel 2^o bis in paragraaf 1).

De prudentiële toezichthouder dient verder als consoliderende toezichthouder zo spoedig mogelijk de centrale banken van het Europese stelsel van centrale banken en de andere centrale overheidsdiensten die bevoegd zijn voor de wetgeving inzake het toezicht op

de la législation relative à la surveillance [des établissements de crédit, des entreprises d'investissement, des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, des entreprises d'assurances, des entreprises de réassurance, des organismes de liquidation et organismes assimilés à des organismes de liquidation et des établissements de paiement], et de leur communiquer toutes les informations essentielles à la poursuite de leurs missions lorsque survient une situation d'urgence susceptible de menacer la liquidité du marché et la stabilité du système financier dans un des Etats membres dans lequel des entités d'un groupe comprenant des établissements de crédit ou des entreprises d'investissement ont été agréées ou dans lequel sont établies des succursales d'importance significative (dernier alinéa, nouveau, du paragraphe 1^{er}).

Enfin, l'autorité de contrôle prudentiel doit, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, faire tout ce qui est en son pouvoir pour parvenir, avec les autorités compétentes chargées, dans un Etat membre, de la surveillance des filiales d'un établissement de crédit mère dans l'Union européenne ou d'une compagnie financière mère dans l'Union européenne, à une décision commune afin de déterminer le caractère adéquat du niveau consolidé des fonds propres détenus par le groupe au regard de sa situation financière et de son profil de risque et le niveau requis des fonds propres pour chaque entité au sein du groupe bancaire et sur une base consolidée (insertion d'un paragraphe 1^{er bis}). La décision commune doit être dérogée dans un délai de quatre mois à compter de la date à laquelle l'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, remet aux autres autorités compétentes concernées un rapport contenant l'évaluation du risque du groupe. Jusqu'au 31 décembre 2012, ce délai est de six mois (article 6 de l'arrêté modificatif).

Le paragraphe 1^{er}/1 nouveau détermine en outre la manière dont les décisions sont prises et les exigences auxquelles elles doivent satisfaire. Il précise également les modalités selon lesquelles l'actualisation des décisions doit être effectuée.

Article 5

L'article 5 de l'arrêté modificatif insère, dans l'arrêté royal du 12 août 1994, un article 9^{quater} qui impose à l'autorité de contrôle prudentiel un certain nombre d'obligations.

Le paragraphe 1^{er} dispose que l'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité d'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, doit communiquer certaines informations aux autorités compétentes de l'Etat membre d'accueil dans lequel une succursale d'importance significative est établie. La planification et la coordination des activités de surveillance en vue et au cours des situations d'urgence doivent être effectuées par l'autorité de contrôle prudentiel en sa qualité d'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, en coopération avec les autorités compétentes de l'Etat membre d'accueil.

Lorsque l'autorité de contrôle prudentiel a connaissance d'une situation d'urgence, elle doit alerter dès que possible les banques centrales membres du Système européen de banques centrales ainsi que les départements concernés des administrations centrales responsables de la législation relative à la surveillance des établissements de crédit, des établissements financiers, des services d'investissement et des entreprises d'assurances.

Le paragraphe 2 énonce une série de dispositions relatives à la constitution et au fonctionnement des collèges des autorités de surveillance. L'autorité de contrôle prudentiel doit, en sa qualité d'autorité compétente chargée du contrôle d'un établissement de crédit ou d'une entreprise d'investissement ayant des succursales d'importance significative dans d'autres Etats membres, établir et présider un collège des autorités de surveillance afin de faciliter la coopération. L'autorité de contrôle prudentiel doit, dans pareil cas, définir les dispositions écrites régissant la constitution et le fonctionnement du collège. Elle détermine en outre les autorités compétentes qui participent à une réunion ou à une activité du collège.

Article 6

L'article 6 de l'arrêté modificatif prévoit un régime transitoire.

Comme indiqué dans le commentaire afférent à l'article 4, l'autorité de contrôle prudentiel doit parvenir, avec d'autres autorités, à une décision commune afin de déterminer le caractère adéquat du niveau consolidé des fonds propres détenus par le groupe au regard de sa situation financière et de son profil de risque et le niveau requis des fonds propres pour chaque entité au sein du groupe bancaire et sur une base consolidée. La décision commune doit être dérogée dans un délai de quatre mois à compter de la date à laquelle l'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, remet aux autres autorités compétentes concernées un rapport contenant l'évaluation du risque du groupe. Jusqu'au 31 décembre 2012, ce délai est de six mois.

[kredietinstellingen, beleggingsondernemingen, beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging, verzekeringsmaatschappijen, herverzekeringsmaatschappijen, vereffeningsinstellingen en met vereffeningsinstellingen gelijkgestelde instellingen en betalingsinstellingen] te waarschuwen en hen alle informatie mee te delen die voor de uitoefening van hun taken essentieel is als zich een noodsituatie voordoet die de liquiditeit van de markt en de stabiliteit van het financiële stelsel kan ondermijnen in een van de lidstaten waar aan entiteiten van een groep met kredietinstellingen of beleggingsondernemingen vergunning is verleend of significante bijkantoren zijn gevestigd (nieuw laatste lid van paragraaf 1).

De prudentiële toezichthouder dient ten slotte in de hoedanigheid van consoliderende toezichthouder alles in het werk te stellen om samen met de autoriteiten die bevoegd zijn voor het toezicht op dochterondernemingen van een EU-moederkredietinstelling of een financiële EU-moederholding in een lidstaat tot een gezamenlijk besluit te komen om uit te maken of het geconsolideerde eigen vermogen van de groep toereikend is voor haar financiële situatie en risicoprofiel en hoeveel eigen vermogen voor elke entiteit binnen de bankgroep en op geconsolideerde basis noodzakelijk is (invoeging nieuwe paragraaf 1bis). Voor het nemen van het gezamenlijk besluit wordt een termijn bepaald van vier maanden nadat de prudentiële toezichthouder als consoliderende toezichthouder een verslag met de risicobeoordeling van de groep bij de andere relevante autoriteiten heeft ingediend. Tot 31 december 2012 bedraagt deze termijn zes maanden (artikel 6 van het wijzigingsbesluit).

De nieuwe paragraaf 1/1 bepaalt verder hoe de besluitvorming tot stand komt en de vereisten waaraan het besluit dient te voldoen. Ook wordt aangegeven hoe de actualisatie van de besluiten dient te gebeuren.

Artikel 5

Artikel 5 van het wijzigingsbesluit voegt in het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 een nieuw artikel 9^{quater} in, dat een aantal verplichtingen invoert voor de prudentiële toezichthouder.

De eerste paragraaf bepaalt dat de prudentiële toezichthouder als bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst, de bevoegde autoriteiten van een lidstaat van ontvangst waarin een significant bijkantoor is gevestigd een aantal informaties dient te bezorgen. Het plannen en coördineren van toezichtactiviteiten bij de voorbereiding op en in noodsituaties, dient te gebeuren door de prudentiële toezichthouder als bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst in samenwerking met de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van ontvangst.

Wanneer de prudentiële toezichthouder kennis krijgt van een noodsituatie dient zij zo spoedig mogelijk de centrale banken van het Europese stelsel van centrale banken en andere centrale overheidsdiensten die bevoegd zijn voor de wetgeving inzake het toezicht op kredietinstellingen, financiële instellingen, beleggingsdiensten en verzekeringsmaatschappijen, te waarschuwen.

De tweede paragraaf bevat een aantal bepalingen in verband met de oprichting en de werking van colleges van toezichthouders. De prudentiële toezichthouder dient in de hoedanigheid van bevoegde autoriteit die toezicht houdt op een kredietinstelling of beleggingsonderneming met significante bijkantoren in andere lidstaten, een door hem voorgezeten college van toezichthouders op te richten om de samenwerking te vergemakkelijken. De prudentiële toezichthouder dient in dergelijk geval de regeling voor de oprichting en werking van het college schriftelijk vast te stellen. Tevens beslist zij welke bevoegde autoriteiten deelnemen aan een vergadering of activiteit van het college.

Artikel 6

Artikel 6 van het wijzigingsbesluit bevat een overgangsregeling

Zoals vermeld in dit verslag onder artikel 4 dient de prudentiële toezichthouder tot een gezamenlijk besluit te komen met andere autoriteiten om uit te maken of het geconsolideerde eigen vermogen van de groep toereikend is voor haar financiële situatie en risicoprofiel en hoeveel eigen vermogen voor elke entiteit binnen de bankgroep en op geconsolideerde basis noodzakelijk is. Voor het nemen van het gezamenlijk besluit wordt een termijn bepaald van vier maanden nadat de prudentiële toezichthouder als consoliderende toezichthouder een verslag met de risicobeoordeling van de groep bij de andere relevante autoriteiten heeft ingediend. Tot 31 december 2012 bedraagt deze termijn zes maanden.

Article 7

A la suite de l'arrêté royal du 3 mars 2011 mettant en œuvre l'évolution des structures de contrôle du secteur financier, le contrôle relève désormais de la Banque nationale de Belgique lorsqu'il porte sur les établissements de crédit et les sociétés de bourse, ou de la FSMA lorsqu'il porte sur les sociétés de gestion de portefeuille et de conseil en investissement et les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif. Dès lors, les mots « la Commission » (désignant ce qui était la CBFA) sont remplacés dans l'arrêté royal par les mots « l'autorité de contrôle prudentiel ».

Article 8

L'article 2 de l'arrêté royal du 20 décembre 1995 est adapté afin de le mettre en conformité avec l'intitulé actuel de la loi du 6 avril 1995.

Article 9

L'article 12 de la loi du 28 juillet 2011 a introduit la notion de « succursale d'importance significative » et déterminé la procédure à suivre pour qu'une succursale soit considérée comme ayant une importance significative.

Si l'autorité de contrôle prudentiel a la qualité de superviseur sur base consolidée ou d'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, il peut lui être demandé par les autorités compétentes de l'Etat membre d'accueil d'une succursale d'une entreprise d'investissement que cette succursale soit considérée comme ayant une importance significative.

Dans la situation inverse, l'autorité de contrôle prudentiel peut participer à un collège des autorités de surveillance constitué par le superviseur sur base consolidée compétent ou par l'autorité de contrôle compétente de l'Etat membre d'origine.

L'article 7 de l'arrêté modificatif comporte le régime applicable aux succursales en Belgique d'entreprises d'investissement qui relèvent du droit d'un autre Etat membre de l'Espace économique européen. L'autorité de contrôle prudentiel peut demander au superviseur sur base consolidée compétent ou à l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine qu'une succursale belge d'une entreprise d'investissement EEE soit considérée comme ayant une importance significative.

Articles 10 et 11

Comme indiqué plus haut, à la suite de l'arrêté royal du 3 mars 2011 mettant en œuvre l'évolution des structures de contrôle du secteur financier, le contrôle de nature prudentielle relève désormais de la Banque nationale de Belgique lorsqu'il porte sur les établissements de crédit et les sociétés de bourse, ou de la FSMA lorsqu'il porte sur les sociétés de gestion de portefeuille et de conseil en investissement.

Dès lors, la notion d'« autorité de contrôle prudentiel » remplace celle de Commission bancaire, financière et des assurances (article 11 de l'arrêté modificatif), et la disposition en matière d'obligation de secret professionnel de l'article 11 de l'arrêté royal du 20 décembre 1995 fait désormais également référence à l'article en matière de secret professionnel de la Banque nationale de Belgique (article 10 de l'arrêté modificatif).

Article 12

Conformément à l'article 4 de la Directive 2009/111/CE, les Etats membres doivent mettre en vigueur les dispositions législatives, réglementaires et administratives nécessaires pour se conformer à la directive, au plus tard le 31 octobre 2010. Ils doivent appliquer ces dispositions à partir du 31 décembre 2010.

C'est la raison pour laquelle l'article 8 de l'arrêté modificatif fixe la date d'entrée en vigueur de cet arrêté au jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,
D. REYNDEERS

Artikel 7

Ingevolge het koninklijk besluit van 3 maart 2011 betreffende de evolutie van de toezichtsarchitectuur voor de financiële sector, berust het toezicht voortaan bij de Nationale Bank van België wanneer het gaat om het toezicht op de kredietinstellingen en de beursvennootschappen, dan wel bij de FSMA wanneer het toezicht de vennootschappen voor vermogensbeheer en beleggingsadvies en de beheervenootschappen voor collectieve belegging betreft. Om die reden wordt « de Commissie » (de vroegere CBFA) in het besluit vervangen door « de prudentiële toezichthouder ».

Artikel 8

Artikel 2 van het koninklijk besluit van 20 december 1995 wordt aangepast teneinde het artikel in overeenstemming te brengen met de huidige benaming van de wet van 6 april 1995.

Artikel 9

Artikel 12 van de wet van 28 juli 2011 heeft het begrip significant bijkantoor ingevoerd evenals de procedure die dient te worden gevolgd voor de aanmerking van een bijkantoor als significant.

Indien de prudentiële toezichthouder de hoedanigheid heeft van consoliderende toezichthouder of van bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst kan zij gevraagd worden door de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van ontvangst van een bijkantoor van een beleggingsonderneming om dit bijkantoor aan te merken als significant.

In de omgekeerde situatie kan de prudentiële toezichthouder deelnemen aan een college van toezichthouders, opgericht door de bevoegde consoliderende toezichthouder of de bevoegde toezichthouder van de lidstaat van herkomst.

Artikel 9 van het wijzigingsbesluit bevat de regeling met betrekking tot de bijkantoren in België van beleggingsondernemingen die onder een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte ressorteren. De prudentiële toezichthouder kan de bevoegde consoliderende toezichthouder of de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst verzoeken om een Belgisch bijkantoor van een EER-beleggingsonderneming aan te merken als significant.

Artikelen 10 en 11

Zoals hoger aangegeven berust, ingevolge het koninklijk besluit van 3 maart 2011 betreffende de evolutie van de toezichtsarchitectuur voor de financiële sector, het toezicht van prudentiële aard voortaan bij de Nationale Bank van België wanneer het gaat om het toezicht op de beursvennootschappen, en bij de FSMA wanneer het gaat om het toezicht op de vennootschappen voor vermogensbeheer en beleggingsadvies.

Om die reden wordt het begrip prudentiële toezichthouder ingevoerd i.p.v. de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen (artikel 11 van het wijzigingsbesluit) en wordt voor de geheimhoudingsplicht voorzien in artikel 11 van het besluit van 20 december 1995, voortaan ook verwezen naar het artikel dat het beroepsgeheim van de Nationale Bank van België bevat (artikel 10 van het wijzigingsbesluit).

Artikel 12

Overeenkomstig artikel 4 van de Richtlijn 2009/111/EG moeten de lidstaten de nodige wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen in werking doen treden om uiterlijk 31 oktober 2010 aan deze richtlijn te voldoen. Zij dienen die maatregelen toe te passen vanaf 31 december 2010.

Om die reden bepaalt artikel 8 van het wijzigingsbesluit dat het besluit in werking treedt de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,
D. REYNDEERS

**Avis 50.16/12/V du 29 août 2011
de la section de législation du Conseil d'Etat**

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre des vacations, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances, le 2 août 2011, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal « modifiant l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit, des entreprises d'investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, ainsi que l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères », a donné l'avis suivant :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées. Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

Observation préalable

Ainsi que l'énonce l'article 1^{er} du projet, celui-ci « a notamment pour objet d'assurer la transposition partielle de la Directive 2009/111/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 septembre 2009 modifiant les Directives 2006/48/CE, 2006/49/CE et 2007/64/CE en ce qui concerne les banques affiliées à des institutions centrales, certains éléments des fonds propres, les grands risques, les dispositions en matière de surveillance et la gestion des crises ».

Depuis l'adoption de la Directive 2009/111/CE, trois autres directives, à savoir la Directive 2010/16/UE de la Commission du 9 mars 2010, la Directive 2010/76/UE du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010 et la Directive 2010/78/UE du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010, ont également modifié la Directive 2006/48/CE du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2006 concernant l'accès à l'activité des établissements de crédit et son exercice (refonte), les deux dernières modifiant également la Directive 2006/49/CE du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2006 sur l'adéquation des fonds propres des entreprises d'investissement et des établissements de crédit (refonte).

Il appartient à l'auteur du projet d'examiner si, compte tenu du fait que les délais de transposition sont soit expirés, soit sur le point de l'être le 31 décembre 2011, il ne convient pas d'inclure dans le projet à l'examen les dispositions transposant en droit belge les Directives 2010/16/UE, 2010/76/UE et 2010/78/UE qui n'auraient pas encore été transposées.

Observations particulières

Préambule

Alinéas 1^{er} à 3

A la fin des alinéas 1^{er} à 3, il convient de mentionner plus particulièrement les subdivisions d'articles qui constituent les fondements juridiques précis du projet, ainsi que les modifications encore en vigueur précédemment apportées à ces subdivisions (1).

Alinéa 5

L'alinéa 5 doit être rédigé comme suit (2) :

« Vu l'avis 50.161/2/V du Conseil d'Etat, donné le 29 août 2011, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973; ».

Alinéas à insérer

Deux nouveaux alinéas doivent être insérés entre les alinéas 3 et 4 afin de mentionner chacun l'un des deux arrêtés royaux des 12 août 1994 et 20 décembre 1995 que le projet tend à modifier (3).

**Advies 50.161/2/V van 29 augustus 2011
van de afdeling Wetgeving van de Raad van State**

De Raad van State, afdeling Wetgeving, tweede vakantiekamer, op 2 augustus 2011 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot wijziging van het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen, beleggingsondernemingen en beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging en van het koninklijk besluit van 20 december 1995 betreffende de buitenlandse beleggingsondernemingen », heeft het volgende advies gegeven :

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling Wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de regering in aanmerking kan nemen als ze te oordelen heeft of het vaststellen of het wijzigen van een verordening noodzakelijk is,

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten. Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Voorafgaande opmerking

Dit ontwerp heeft, zoals artikel 1 ervan aangeeft, « inzonderheid de gedeeltelijke omzetting tot doel van de Richtlijn 2009/111/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 september 2009 tot wijziging van de Richtlijnen 2006/48/EG, 2006/49/EG en 2007/64/EG wat betreft banken die zijn aangesloten bij centrale instellingen, bepaalde eigenvermogensbestanddelen, grote posities, het toezichtkader en het crisisbeheer ».

Sedert de aanneming van Richtlijn 2009/111/EG is Richtlijn 2006/48/EG van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2006 betreffende de toegang tot en de uitoefening van de werkzaamheden van kredietinstellingen (herschikking) tevens door drie andere richtlijnen gewijzigd, te weten door Richtlijn 2010/16/EU van de Commissie van 9 maart 2010, Richtlijn 2010/76/EU van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010 en Richtlijn 2010/78/EU van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010. Deze twee laatste richtlijnen wijzigen tevens Richtlijn 2006/49/EG van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2006 inzake de kapitaaltoereikendheid van beleggingsondernemingen en kredietinstellingen (herschikking).

Rekening houdend met het feit dat de omzettingstermijnen hetzij verstreken zijn, hetzij weldra verstreken zullen zijn op 31 december 2011, dient de steller van het ontwerp na te gaan of in het voorliggende ontwerp niet de bepalingen moeten worden opgenomen die voorzien in de omzetting in het Belgische recht van de Richtlijnen 2010/16/EU, 2010/76/EU en 2010/78/EU, indien die nog niet zouden zijn omgezet.

Bijzondere opmerkingen

Aanhef

Eerste tot derde lid

Aan het slot van het eerste tot het derde lid moeten meer bepaald de artikelonderverdelingen die de precieze rechtsgrond opleveren van het ontwerp worden vermeld, evenals de nog geldende wijzigingen die eerder in deze onderverdelingen worden aangebracht (1).

Vijfde lid

Het vijfde lid dient als volgt te worden geformuleerd (2) :

« Gelet op advies 50.161/2/V van de Raad van State, gegeven op 29 augustus 2011, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973; ».

In te voegen leden

Tussen het derde en het vierde lid moeten twee nieuwe leden worden ingevoegd teneinde te verwijzen naar de koninklijke besluiten van respectievelijk 12 augustus 1994 en van 20 december 1995, die het ontwerp beoogt te wijzigen (3).

Dispositif

Article 2

Vu les articles 4 et 16 de la loi précitée du 28 juillet 2011, il faut lire au 20° « l'article 3, § 1^{er}, 19° » et « l'article 46, 45° ».

Article 4

Aux 1°, 2° et 3°, il y a lieu de mentionner le « paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er} ». Il serait en outre préférable de remplacer le 3° de cet alinéa 1^{er}, par le texte en projet au 2°, plutôt que d'insérer ce dernier sous la forme d'un « 2°bis » et d'abroger le 3°.

Article 6

Dans l'article 17bis en projet, il faut écrire « l'article 9ter, § 1^{er}/1 ».

Article 7

L'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit, des entreprises d'investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif a été modifié par les arrêtés royaux des 21 novembre 2005, 29 octobre 2007 et 23 mars 2009, ce que doit mentionner l'article 7 du projet (4).

En outre, ce sont « les mots 'la Commission' ou la Commission bancaire et financière' » - ces derniers étant ceux utilisés dans la version initiale de l'arrêté - qu'il convient de remplacer.

Article 8

L'intitulé à utiliser dans la version française est « loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement » (5).

Article 10

Le texte en projet doit mentionner les intitulés des lois du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique' et du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers'.

Article 11

Ce sont « les mots la Commission bancaire, financière et des assurances' ou la Commission bancaire et financière' » - ces derniers étant ceux utilisés dans la version initiale de l'arrêté - qu'il convient de remplacer.

La chambre était composée de :

MM. :

R. ANDERSEN, premier président du Conseil d'Etat,

P. LEWALLE, P. VANDERNOOT, conseillers d'Etat,

Mme B. VIGNERON, greffier.

Le rapport a été présenté par M. J.-L. PAQUET, premier auditeur.

Le Greffier,
B. VIGNERON

Le premier président,
R. ANDERSEN

Notes

(1) *Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvstconsetat.be, onglet « Technique législative », recommandations n° 23 et 27.

(2) *Ibid*, formule F 3-5-2.

(3) *Ibid*, recommandations nos 29 et 30.

(4) *Ibid*, recommandation n° 113.

(5) Article 32 de l'arrêté royal du 27 avril 2007 visant à transposer la directive européenne concernant les marchés d'instruments financiers.

Dispositief

Artikel 2

Gelet op de artikelen 4 en 16 van de voornoemde wet van 28 juli 2011, leze men in onderdeel 20° « artikel 3, § 1, 190 » en « artikel 46, 45° ».

Artikel 4

In de onderdelen 1°, 2° en 3° moet melding gemaakt worden van « paragraaf 1, eerste lid' ». Bovendien zou het beter zijn om onderdeel 3° van dit eerste lid te vervangen door de ontworpen tekst sub 2°, veeleer dan deze laatste in te voegen als een « 2°bis » en onderdeel 3° op te lieffen,

Artikel 6

In het ontworpen artikel 17bis moet « artikel 9ter, § 1/1 » geschreven worden.

Artikel 7

Het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde oasies op kredietinstellingen, beleggingsondernemingen en beheervermootschappen van instellingen voor collectieve belegging' is gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 21 november 2005, van 29 oktober 2007 en van 23 maart 2009. Dat moet vermeld worden in artikel 7 van het ontwerp (4).

De woorden die dienen te worden vervangen, zijn bovendien « de woorden de Commissie' of de Commissie voor het Bank- en Financiewezen' ». Deze laatste zijn immers de bewoordingen in de oorspronkelijke versie van het besluit.

Artikel 7

Het opschrift dat in de Franse versie moet worden gebruikt, is « loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement » (5).

Artikel 10

De ontworpen tekst moet de opschriften vermelden van de wetten van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België' en van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten'.

Artikel 11

De woorden die dienen te worden vervangen zijn « de woorden de Conunissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen' of de Conunissie voor het Bank- en Financiewezen' ». Deze laatste zijn immers de bewoordingen in de oorspronkelijke versie van het besluit

De kamer was samengesteld uit :

de heren :

R. ANDERSEN, eerste voorzitter van de Raad van State,

P. LEWALLE, staatsraden, P. VANDERNOOT,

Mevr. B. VIGNERON, griffer,

Het verslag werd uitgebracht door de Heer J.-L. PAQUET, eerste auditeur,

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. VANDERNOOT.

De griffier,

B. VIGNERON

De eerste voorzitter,

R. ANDERSEN

Nota's

(1) *Beginselen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tabblad « Wetgevingstechniek », aanbevelingen 23 en 27.

(2) *Ibid*, formule F 3-5-2.

(3) *Ibid*, aanbevelingen 29 en 30.

(4) *Ibid*, aanbeveling 113.

(5) Artikel 32 van het koninklijk besluit van 27 april 2007 'tot omzetting van de Europese richtlijn betreffende de markten voor financiële instrumenten'.

4 OCTOBRE 2011. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit, des entreprises d'investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, ainsi que l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, les articles 49 et 49bis;

Vu la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, les articles 95 et 95bis;

Vu la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, l'article 189;

Vu l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit, des entreprises d'investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif;

Vu l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères;

Vu l'avis de la Banque nationale de Belgique, donné le 19 juillet 2011;

Vu l'avis 50.161/2/V du Conseil d'Etat, donné le 29 août 2011 en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition du Ministre des Finances,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE I^{er}. — *Disposition introductive*

Article 1^{er}. Le présent arrêté a notamment pour objet d'assurer la transposition partielle de la Directive 2009/111/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 septembre 2009 modifiant les Directives 2006/48/CE, 2006/49/CE et 2007/64/CE en ce qui concerne les banques affiliées à des institutions centrales, certains éléments des fonds propres, les grands risques, les dispositions en matière de surveillance et la gestion des crises.

CHAPITRE II. — *Modifications de l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit, des entreprises d'investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif*

Art. 2. A l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit, des entreprises d'investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, modifié par les arrêtés royaux des 29 octobre 2007 et 23 mars 2009, les modifications suivantes sont apportées :

1^o le 17^o est remplacé par ce qui suit :

« 17^o FSMA : l'Autorité des services et marchés financiers; »;

2^o l'article est complété par les 18^o, 19^o et 20^o, rédigés comme suit :

« 18^o la Banque : la Banque nationale de Belgique, visée dans la loi du 22 février 1998; ».

19^o autorité de contrôle prudentiel : la Banque ou la FSMA, selon qu'il s'agit du contrôle de nature prudentielle des établissements de crédit et des sociétés de bourse ou de celui des sociétés de gestion de portefeuille et de conseil en investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif;

20^o le superviseur sur base consolidée : une autorité de contrôle définie à l'article 3, § 1^{er}, 19^o, de la loi bancaire, ou à l'article 46, 45^o, de la loi sur les entreprises d'investissement, respectivement. ».

Art. 3. L'article 9bis du même arrêté, inséré par l'arrêté royal du 29 octobre 2007, est complété par les paragraphes 5 et 6 rédigés comme suit :

« § 5. Au sein des collèges des autorités de surveillance tels que visés à l'article 49, § 5ter, de la loi bancaire et à l'article 95, § 5ter, de la loi concernant les entreprises d'investissement, l'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, et les autres autorités compétentes concernées accomplissent les tâches suivantes :

a) échanger des informations;

4 OKTOBER 2011. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen, beleggingsondernemingen en beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging en van het koninklijk besluit van 20 december 1995 betreffende de buitenlandse beleggingsondernemingen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, de artikelen 49 en 49bis;

Gelet op de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de artikelen 95 en 95bis;

Gelet op de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles, artikel 189

Gelet op het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen, beleggingsondernemingen en beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging;

Gelet op het koninklijk besluit van 20 december 1995 betreffende de buitenlandse beleggingsondernemingen;

Gelet op het advies van de Nationale Bank van België, gegeven op 19 juli 2011;

Gelet op advies 50.161/2/V van de Raad van State, gegeven op 29 augustus 2011, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Financiën,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — *Inleidende bepaling*

Artikel 1. Dit besluit heeft inzonderheid de gedeeltelijke omzetting tot doel van de Richtlijn 2009/111/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 september 2009 tot wijziging van de Richtlijnen 2006/48/EG, 2006/49/EG en 2007/64/EG wat betreft banken die zijn aangesloten bij centrale instellingen, bepaalde eigenvermogensbestanddelen, grote posities, het toezichtkader en het crisisbeheer.

HOOFDSTUK II. — *Wijzigingen van het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen, beleggingsondernemingen en beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging*

Art. 2. In artikel 1 van het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen, beleggingsondernemingen en beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 29 oktober 2007 en 23 maart 2009, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o de bepaling onder 17^o wordt vervangen als volgt :

« 17^o FSMA : de Autoriteit voor Financiële Diensten en Markten; »;

2^o het artikel wordt aangevuld met de bepalingen onder 18^o, 19^o en 20^o, luidende :

« 18^o de Bank : de Nationale Bank van België, bedoeld in de wet van 22 februari 1998;

19^o prudentiële toezichthouder : de Bank of de FSMA, al naargelang het het toezicht van prudentiële aard op de kredietinstellingen en de beursvennootschappen dan wel de vennootschappen voor vermogensbeheer en beleggingsadvies en de beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging betreft;

20^o de consoliderende toezichthouder : een toezichthouder als gedefinieerd in artikel 3, § 1, 19^o van de bankwet, respectievelijk artikel 46, 45^o van de wet op de beleggingsondernemingen. ».

Art. 3. Artikel 9bis van hetzelfde besluit, ingevoegd bij koninklijk besluit van 29 oktober 2007 wordt aangevuld met de paragrafen 4 en 5, luidende :

« § 5. Binnen de colleges van toezichthouders als vermeld in artikel 49, § 5ter, van de bankwet en artikel 95, § 5ter, van de wet op de beleggingsondernemingen, verrichten de prudentiële toezichthouder in zijn hoedanigheid van consoliderende toezichthouder en de andere betrokken bevoegde autoriteiten de volgende taken :

a) zij wisselen onderling informatie uit;

b) convenir de confier des tâches et de déléguer des compétences, à titre volontaire, s'il y a lieu;

c) définir des programmes de contrôle prudentiel sur la base d'une évaluation du risque du groupe;

d) renforcer l'efficacité de la surveillance en évitant la duplication inutile des exigences en matière de surveillance;

e) appliquer les exigences prudentielles prévues par la Directive 2006/48/CE de manière cohérente dans l'ensemble des entités au sein d'un groupe bancaire, sans préjudice des options et facultés prévues par la législation communautaire;

f) appliquer l'article 9ter, § 1^{er}, 2bis, du présent arrêté en tenant compte des travaux d'autres enceintes susceptibles d'être instituées dans ce domaine.

Les autorités compétentes qui participent aux collèges des autorités de surveillance collaborent étroitement. Les exigences de confidentialité n'empêchent pas les autorités compétentes d'échanger des informations confidentielles au sein des collèges des autorités de surveillance. La constitution et le fonctionnement des collèges des autorités de surveillance n'affectent pas les droits et responsabilités des autorités compétentes au titre de la Directive 2006/48/CE.

§ 6. La constitution et le fonctionnement des collèges sont fondés sur des accords écrits, définis par l'autorité de contrôle prudentiel en sa qualité de superviseur sur base consolidée après consultation des autorités compétentes concernées.

Les autorités compétentes chargées de la surveillance des filiales d'un établissement de crédit mère dans l'Union européenne ou d'une compagnie financière mère dans l'Union européenne et les autorités compétentes d'un Etat membre d'accueil dans lequel sont établies des succursales d'importance significative au sens de l'article 49, §§ 5bis et 5ter, de la loi bancaire et de l'article 95, §§ 5bis et 5ter, de la loi concernant les entreprises d'investissement, les banques centrales, s'il y a lieu, ainsi que les autorités compétentes de pays tiers, s'il y a lieu et à condition que les exigences de confidentialité soient, de l'avis de toutes les autorités compétentes, équivalentes aux exigences prévues au titre V, chapitre 1^{er}, section 2, de la Directive 2006/48/CE, peuvent participer aux collèges des autorités de surveillance.

L'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, préside les réunions du collège et décide quelles sont les autorités compétentes qui participent à une réunion ou à une activité du collège. L'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, informe pleinement, à l'avance, tous les membres du collège de l'organisation de ces réunions, des principales questions à aborder et des activités à examiner. L'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, informe également pleinement et en temps utile tous les membres du collège des mesures prises lors de ces réunions ou des actions menées.

La décision prise par l'autorité de contrôle prudentiel en sa qualité de superviseur sur base consolidée tient compte de la pertinence de l'activité de surveillance à planifier et à coordonner pour ces autorités, en particulier de l'impact potentiel sur la stabilité du système financier dans les Etats membres concernés, notamment dans les situations d'urgence, et des obligations visées à l'article 9quater, § 1^{er}.

Sous réserve des exigences de confidentialité prévues au titre V, chapitre 1^{er}, section 2, de la Directive 2006/48/CE, l'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, informe le Comité européen des contrôleurs bancaires des activités du collège des autorités de surveillance, y compris dans les situations d'urgence, et communique à ce comité toutes les informations particulièrement pertinentes aux fins de la convergence en matière de surveillance. ».

Art. 4. A l'article 9ter du même arrêté, inséré par l'arrêté royal du 29 octobre 2007, les modifications suivantes sont apportées :

1° au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, le 2° est remplacé par ce qui suit :

« 2° la planification et la coordination des activités de surveillance en continuité d'exploitation, en coopération avec les autres autorités compétentes; »;

2° au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, le 3° est remplacé par ce qui suit :

« 3° la planification et la coordination des activités de surveillance en coopération avec les autres autorités compétentes et, au besoin, avec les banques centrales, en vue et au cours des situations d'urgence, y

b) zij komen in voorkomend geval tot overeenstemming over een toewijzing van taken en overdracht van verantwoordelijkheden op basis van vrijwilligheid;

c) zij stellen op basis van een verrichte risicobeoordeling van de groep programma's voor toezichtonderzoek vast;

d) zij vergroten de efficiëntie van het toezicht door onnodige duplicatie van toezichtvereisten te vermijden;

e) zij passen de prudentiële vereisten in het kader van de Richtlijn 2006/48/EG consequent toe op alle entiteiten in een bankgroep, onverminderd de keuzemogelijkheden en de speelruimte die de Gemeenschapswetgeving biedt;

f) zij houden bij de toepassing van artikel 9ter, § 1, 2bis, van dit besluit rekening met het werk van andere fora die eventueel op dit gebied zijn opgericht.

De bevoegde autoriteiten die deelnemen aan de colleges van toezichthouders, werken nauw samen. De geheimhoudingsvereisten beletten de bevoegde autoriteiten niet binnen colleges van toezichthouders vertrouwelijke informatie uit te wisselen. De oprichting en werking van colleges doen geen afbreuk aan de rechten en plichten van de bevoegde autoriteiten in het kader van de Richtlijn 2006/48/EG.

§ 6. Na raadpleging van de betrokken bevoegde autoriteiten stelt de prudentiële toezichthouder als consoliderende toezichthouder de regeling voor de oprichting en werking van de colleges schriftelijk vast.

De autoriteiten die bevoegd zijn voor het toezicht op dochterondernemingen van een EU-moederkredietinstelling of een financiële EU-moederholding, en de bevoegde autoriteiten van een lidstaat van ontvangst waar significante bijkantoren zijn gevestigd in de zin van artikel 49, §§ 5bis en 5ter, van de bankwet en artikel 95, §§ 5bis en 5ter van de wet op de beleggingsondernemingen, eventueel centrale banken, alsook in voorkomend geval en onverminderd geheimhoudingsvereisten die naar het oordeel van alle bevoegde autoriteiten gelijkwaardig zijn met de vereisten in het kader van Titel V, hoofdstuk 1, afdeling 2, van de Richtlijn 2006/48/EG, de bevoegde autoriteiten van derde landen kunnen deelnemen aan colleges van toezichthouders.

De prudentiële toezichthouder zit als consoliderende toezichthouder de bijeenkomsten van het college voor en beslist welke bevoegde autoriteiten deelnemen aan een bijeenkomst of activiteit van het college. De prudentiële toezichthouder informeert in zijn hoedanigheid van consoliderende toezichthouder alle leden van het college vooraf volledig over het beleggen van bijeenkomsten, de voornaamste agendapunten en de in overweging te nemen activiteiten. De prudentiële toezichthouder informeert in zijn hoedanigheid van consoliderende toezichthouder alle leden van het college tevens tijdig over de acties of maatregelen die in die bijeenkomsten ondernomen of uitgevoerd worden.

Bij zijn beslissing houdt de prudentiële toezichthouder in zijn hoedanigheid van consoliderende toezichthouder rekening met de relevantie van de te plannen of te coördineren toezichtactiviteit voor die autoriteiten, en in het bijzonder met de gevolgen die deze beslissing kan hebben voor de stabiliteit van het financiële stelsel in de betrokken lidstaten, met name in noodsituaties, en de in artikel 9quater, § 1, bedoelde verplichtingen.

De prudentiële toezichthouder stelt in zijn hoedanigheid van consoliderende toezichthouder, onverminderd de geheimhoudingsvereisten in het kader van titel V, hoofdstuk 1, afdeling 2, van de Richtlijn 2006/48/EG, het Comité van Europese banktoezichthouders in kennis van de activiteiten van het college van toezichthouders, met inbegrip van de activiteiten in noodsituaties, en deelt dit comité alle informatie mede die voor de convergentie van het toezicht van bijzonder belang is. ».

Art. 4. In artikel 9ter van hetzelfde besluit, ingevoegd bij koninklijk besluit van 29 oktober 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in paragraaf 1, eerste lid, wordt de bepaling onder 2° vervangen als volgt :

« 2° het plannen en coördineren van de toezichtactiviteiten in doorgaande bedrijfsvoering, in samenwerking met de andere bevoegde autoriteiten; »;

2° in paragraaf 1, eerste lid, wordt de bepaling onder 3° vervangen als volgt :

« 3° het plannen en coördineren van toezichtactiviteiten bij de voorbereiding op en in noodsituaties, met inbegrip van ongunstige ontwikkelingen in kredietinstellingen en op de financiële markten,

compris les évolutions négatives de la situation que connaissent les établissements de crédit ou les marchés financiers, en recourant, si possible, aux voies de communication existantes définies pour faciliter la gestion des crises. La planification et la coordination susvisées comprennent l'adoption de mesures exceptionnelles, l'élaboration d'évaluations conjointes, la mise en œuvre de plans d'urgence et la communication d'informations au public; »

3° le paragraphe 1^{er} est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« L'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, alerte dès que possible les banques centrales membres du Système européen de banques centrales ainsi que les départements concernés des administrations centrales responsables de la législation relative à la surveillance [des établissements de crédit, des entreprises d'investissement, des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, des entreprises d'assurances, des entreprises de réassurance, des organismes de liquidation et organismes assimilés à des organismes de liquidation et des établissements de paiement], et leur communique toutes les informations essentielles à la poursuite de leurs missions lorsque survient une situation d'urgence, notamment une évolution défavorable des marchés financiers, susceptible de menacer la liquidité du marché et la stabilité du système financier dans un des Etats membres dans lequel des entités d'un groupe comprenant des établissements de crédit ou des entreprises d'investissement ont été agréées ou dans lequel sont établies des succursales d'importance significative au sens de l'article 49, §§ 5bis et 5ter, de la loi bancaire et de l'article 95, §§ 5bis et 5ter, de la loi concernant les entreprises d'investissement. »;

4° il est inséré un paragraphe 1^{er}/1 rédigé comme suit :

« § 1^{er}/1. L'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, fait tout ce qui est en son pouvoir pour parvenir, avec les autorités compétentes chargées, dans un Etat membre, de la surveillance des filiales d'un établissement de crédit mère dans l'Union européenne ou d'une compagnie financière mère dans l'Union européenne, à une décision commune afin de déterminer le caractère adéquat du niveau consolidé des fonds propres détenus par le groupe au regard de sa situation financière et de son profil de risque et le niveau requis des fonds propres pour chaque entité au sein du groupe comprenant des établissements de crédit et sur une base consolidée.

La décision commune est dégagée dans un délai de quatre mois à compter de la date à laquelle l'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, remet aux autres autorités compétentes concernées un rapport contenant l'évaluation du risque du groupe. En outre, la décision commune prend dûment en considération l'évaluation du risque des filiales, réalisée par les autorités compétentes concernées.

La décision commune, dûment motivée, est consignée dans un document qui est communiqué par l'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, à l'établissement de crédit mère dans l'Union européenne. En cas de désaccord, l'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, consulte le Comité européen des contrôleurs bancaires à la demande de toute autre autorité compétente. L'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, peut consulter le Comité européen des contrôleurs bancaires de sa propre initiative.

En l'absence d'une telle décision commune des autorités compétentes dans un délai de quatre mois, une décision sur l'application de l'article 43, § 3, de la loi bancaire et de l'article 90, § 3, de la loi concernant les entreprises d'investissement est prise, sur une base consolidée, par l'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, après un examen approprié de l'évaluation du risque des filiales réalisée par les autorités compétentes concernées.

La décision sur l'application, sur une base individuelle ou sous-consolidée, de l'article 43, § 3, de la loi bancaire et de l'article 90, § 3, de la loi concernant les entreprises d'investissement est prise par les autorités compétentes respectives chargées de la surveillance des filiales d'un établissement de crédit mère dans l'Union européenne ou d'une compagnie financière mère dans l'Union européenne, après un examen approprié des avis et des réserves exprimés par l'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée.

indien mogelijk met gebruikmaking van bestaande welomschreven communicatiekanalen voor de facilitering van crisisbeheersing, in samenwerking met de andere bevoegde autoriteiten en zo nodig de centrale banken. De voornoemde planning en coördinatie omvat ook buitengewone maatregelen, gezamenlijke evaluaties, de uitvoering van calamiteitenplannen en de communicatie met het publiek; »;

3° paragraaf 1 wordt aangevuld met een lid, luidende :

« De prudentiële toezichthouder waarschuwt als consoliderende toezichthouder zo spoedig mogelijk de centrale banken van het Europese stelsel van centrale banken en de andere centrale overheidsdiensten die bevoegd zijn voor de wetgeving inzake het toezicht op [kredietinstellingen, beleggingsondernemingen, beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging, verzekeringsmaatschappijen, herverzekeringsmaatschappijen, vereffeningsinstellingen en met vereffeningsinstellingen gelijkgestelde instellingen en betalingsinstellingen] en deelt hen alle informatie mee die voor de uitoefening van hun taken essentieel is als zich een noodsituatie voordoet, waaronder ongunstige ontwikkelingen op de financiële markten, die de liquiditeit van de markt en de stabiliteit van het financiële stelsel kan ondermijnen in een van de lidstaten waar aan entiteiten van een groep met kredietinstellingen of beleggingsondernemingen vergunning is verleend of significante bijkantoren zijn gevestigd in de zin van artikel 49, §§ 5bis en 5ter, van de bankwet en artikel 95, §§ 5bis en 5ter, van de wet op de beleggingsondernemingen. »;

4° er wordt een paragraaf 1/1 ingevoegd, luidende :

« §1/1. De prudentiële toezichthouder stelt in de hoedanigheid van consoliderende toezichthouder alles in het werk om samen met de autoriteiten die bevoegd zijn voor het toezicht op dochterondernemingen van een EU-moederkredietinstelling of een financiële EU-moederholding in een lidstaat tot een gezamenlijk besluit te komen om uit te maken of het geconsolideerde eigen vermogen van de groep toereikend is voor haar financiële situatie en risicoprofiel en hoeveel eigen vermogen voor elke entiteit binnen de groep met kredietinstellingen en op geconsolideerde basis noodzakelijk is.

Het gezamenlijk besluit wordt genomen binnen vier maanden nadat de prudentiële toezichthouder als consoliderende toezichthouder een verslag met de risicobeoordeling van de groep bij de andere relevante bevoegde autoriteiten heeft ingediend. In het gezamenlijk besluit worden ook naar behoren de risicobeoordelingen in aanmerking genomen die door de relevante bevoegde autoriteiten zijn verricht over dochterondernemingen.

Het gezamenlijk besluit wordt op schrift gesteld met volledige opgave van redenen en de prudentiële toezichthouder doet als consoliderende toezichthouder dit document aan de EU-moederkredietinstelling toekomen. Bij een geschil raadpleegt de prudentiële toezichthouder als consoliderende toezichthouder op verzoek van een van de andere betrokken bevoegde autoriteiten het Comité van Europese banktoezichthouders. De prudentiële toezichthouder kan als consoliderende toezichthouder dit comité ook op eigen initiatief raadplegen.

Als de bevoegde autoriteiten niet binnen vier maanden tot een gezamenlijk besluit komen, wordt een besluit over de toepassing van artikel 43, § 3 van de bankwet en artikel 90, § 3, van de wet op de beleggingsondernemingen op geconsolideerde basis genomen door de prudentiële toezichthouder als consoliderende toezichthouder nadat zij de door de relevante bevoegde autoriteiten verrichte risicobeoordeling van de dochterondernemingen naar behoren in overweging heeft genomen.

Het besluit over de toepassing, op niet-geconsolideerde of gesubconsolideerde basis, van artikel 43, § 3 van de bankwet en artikel 90, § 3, van de wet op de beleggingsondernemingen wordt genomen door de desbetreffende bevoegde autoriteiten die belast zijn met het toezicht op dochterondernemingen van een EU-moederkredietinstelling of een financiële EU-moederholding, nadat de door de prudentiële toezichthouder als consoliderende toezichthouder geuite standpunten en voorbehouden naar behoren in overweging zijn genomen.

Les décisions, dûment motivées, sont consignées dans un document; elles tiennent compte de l'évaluation du risque et des avis et réserves des autres autorités compétentes, communiqués pendant cette période de quatre mois. L'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, communique le document à toutes les autorités compétentes concernées et à l'établissement de crédit mère dans l'Union européenne.

Toutes les autorités compétentes tiennent compte de l'avis du Comité européen des contrôleurs bancaires lorsque celui-ci a été consulté et elles expliquent, le cas échéant, les raisons pour lesquelles elles s'en écartent sensiblement.

La décision commune visée à l'alinéa 1^{er} et les décisions prises par les autorités compétentes en l'absence d'une décision commune sont reconnues comme étant déterminantes et sont appliquées par les autorités compétentes dans les Etats membres concernés.

La décision commune visée à l'alinéa 1^{er} et les décisions prises en l'absence d'une décision commune conformément aux alinéas 4 et 5 sont mises à jour tous les ans et, dans des cas exceptionnels, lorsqu'une autorité compétente chargée de la surveillance de filiales d'un établissement de crédit mère dans l'Union européenne ou d'une compagnie financière mère dans l'Union européenne présente à l'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, une demande écrite et rigoureusement motivée visant à mettre à jour la décision relative à l'application de l'article 43, § 3, de la loi bancaire et de l'article 90, § 3, de la loi concernant les entreprises d'investissement. Dans ce dernier cas, la mise à jour peut faire l'objet d'un examen bilatéral par l'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité de superviseur sur base consolidée, et l'autorité compétente à l'origine de la demande. ».

Art. 5. Dans le chapitre V du même arrêté, il est inséré un article 9^{quater} rédigé comme suit :

« Art. 9^{quater}

§ 1^{er}. L'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité d'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, communique aux autorités compétentes de l'Etat membre d'accueil dans lequel une succursale d'importance significative est établie, les informations suivantes :

- des renseignements sur les évolutions négatives que connaissent les établissements de crédit, les entreprises d'investissement ou d'autres entités d'un groupe et qui pourraient sérieusement affecter les établissements de crédit ou les entreprises d'investissement; et

- des renseignements sur les sanctions importantes et mesures exceptionnelles qu'elle a prises en sa qualité d'autorité compétente.

La planification et la coordination, par l'autorité de contrôle prudentiel en sa qualité d'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, des activités de surveillance en vue et au cours des situations d'urgence, y compris les évolutions négatives de la situation que connaissent les établissements de crédit ou les entreprises d'investissement ou encore les marchés financiers, s'effectuent en coopération avec les autorités compétentes de l'Etat membre d'accueil.

Si l'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité d'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, a connaissance d'une situation d'urgence dans un établissement de crédit ou une entreprise d'investissement, elle alerte dès que possible les banques centrales membres du Système européen de banques centrales ainsi que les départements concernés des administrations centrales responsables de la législation relative à la surveillance des établissements de crédit, des établissements financiers, des services d'investissement et des entreprises d'assurances.

§ 2. L'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité d'autorité compétente chargée du contrôle d'un établissement de crédit ou d'une entreprise d'investissement ayant des succursales d'importance significative dans d'autres Etats membres, établit et préside un collège des autorités de surveillance afin de faciliter la coopération. La constitution et le fonctionnement du collège sont fondés sur des dispositions écrites définies par l'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité d'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, après consultation des autorités compétentes concernées. L'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité d'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, détermine les autorités compétentes qui participent à une réunion ou à une activité du collège.

La décision prise par l'autorité de contrôle prudentiel en sa qualité d'autorité compétente de l'Etat membre d'origine tient compte de la pertinence de l'activité de surveillance à planifier ou à coordonner pour ces autorités, notamment de l'impact potentiel sur la stabilité du système financier dans les Etats membres concernés.

De besluiten worden op schrift gesteld met volledige opgaaf van redenen en met inachtneming van de gedurende de vier maanden door de andere bevoegde autoriteiten geuite risicobeoordelingen, standpunten en voorbehouden. De prudentiële toezichthouder doet als consoliderende toezichthouder het document toekomen aan alle betrokken bevoegde autoriteiten en aan de EU-moederkredietinstelling.

In geval van raadpleging van het Comité van Europese banktoezichthouders houden alle bevoegde autoriteiten rekening met het advies en wanneer duidelijk wordt afgeweken van dit advies, leggen zij uit waarom.

Het in de eerste alinea bedoelde gezamenlijk besluit en de door de bevoegde autoriteiten genomen besluiten als zij niet tot een gezamenlijk besluit konden komen, worden als bepalend erkend en worden door de bevoegde autoriteiten in de betrokken lidstaat toegepast.

Het in de eerste alinea bedoelde gezamenlijk besluit en de in de vierde en de vijfde alinea bedoelde besluiten die zijn genomen als de autoriteiten niet tot een gezamenlijk besluit konden komen, worden jaarlijks geactualiseerd; zij kunnen in uitzonderlijke gevallen worden geactualiseerd indien een bevoegde autoriteit die belast is met het toezicht op dochterondernemingen van een EU-moederkredietinstelling of een financiële EU-moederholding, de prudentiële toezichthouder als consoliderende toezichthouder schriftelijk en met volledige opgaaf van redenen verzoekt het besluit betreffende de toepassing van artikel 43, § 3, van de bankwet en artikel 90, § 3, van de wet op de beleggingsondernemingen, te actualiseren. In dit laatste geval kan de actualisering op bilaterale grondslag worden verricht door de prudentiële toezichthouder als consoliderende toezichthouder en de verzoekende bevoegde autoriteit. ».

Art. 5. In hoofdstuk V van hetzelfde besluit wordt een artikel 9^{quater} ingevoegd, luidende :

« Art. 9^{quater}

§ 1. De prudentiële toezichthouder als bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst zendt de bevoegde autoriteiten van een lidstaat van ontvangst waarin een significant bijkantoor is gevestigd, de volgende informatie :

- gegevens over ongunstige ontwikkelingen bij kredietinstellingen of beleggingsondernemingen of andere entiteiten van een groep die ernstige nadelige gevolgen voor kredietinstellingen of beleggingsondernemingen zouden kunnen hebben; en

- gegevens over belangrijke sancties en buitengewone maatregelen die zij als bevoegde autoriteit heeft getroffen.

Het plannen en coördineren van toezichtactiviteiten bij de voorbereiding op en in noodsituaties, met inbegrip van ongunstige ontwikkelingen in kredietinstellingen of beleggingsondernemingen en op de financiële markten door de prudentiële toezichthouder als bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst gebeurt in samenwerking met de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van ontvangst.

Als de prudentiële toezichthouder als bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst kennis krijgt van een noodsituatie in een kredietinstelling of beleggingsonderneming, waarschuwt zij zo spoedig mogelijk de centrale banken van het Europese stelsel van centrale banken en de andere centrale overheidsdiensten die bevoegd zijn voor de wetgeving inzake het toezicht op kredietinstellingen, financiële instellingen, beleggingsdiensten en verzekeringsmaatschappijen.

§ 2. De prudentiële toezichthouder als bevoegde autoriteit die toezicht houdt op een kredietinstelling of beleggingsonderneming met significante bijkantoren in andere lidstaten, richt een door hem voorgezeten college van toezichthouders op om de samenwerking te vergemakkelijken. Na raadpleging van de betrokken bevoegde autoriteiten stelt de prudentiële toezichthouder als bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst de regeling voor de oprichting en werking van het college schriftelijk vast. De prudentiële toezichthouder als bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst beslist welke bevoegde autoriteiten deelnemen aan een vergadering of activiteit van het college.

Bij zijn beslissing houdt de prudentiële toezichthouder als bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst rekening met de relevantie van de te plannen of te coördineren toezichtactiviteit voor die autoriteiten en in het bijzonder met de gevolgen die deze beslissing kan hebben voor de stabiliteit van het financiële stelsel in de betrokken lidstaten.

L'autorité de contrôle prudentiel, en sa qualité d'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, informe pleinement à l'avance tous les membres du collège de l'organisation de ces réunions, des principales questions à aborder et des activités à examiner. L'autorité de contrôle prudentiel informe également pleinement et en temps utile tous les membres du collège des mesures prises lors de ces réunions ou des actions menées. ».

Art. 6. Dans le chapitre VII du même arrêté, il est inséré un article 17bis rédigé comme suit :

« Art. 17bis. Jusqu'au 31 décembre 2012, la période visée à l'article 9ter, § 1^{er}/1, est de six mois. ».

Art. 7. A l'article 2, §§ 2 et 3, à l'article 3, §§ 1^{er} et 2, à l'article 4, §§ 1^{er} et 3, à l'article 5, §§ 1^{er} et 5, à l'article 6, à l'article 7, à l'article 7bis, §§ 2, 4 et 5, à l'article 8, à l'article 8bis, à l'article 9, à l'article 9bis, à l'article 9ter, à l'article 10, §§ 1^{er}, 2, 3 et 3bis, à l'article 11, à l'article 13, §§ 1^{er} et 2, et à l'article 18 du même arrêté, modifié par les arrêtés royaux du 21 novembre 2005, du 29 octobre 2007 et du 23 mars 2009, les mots « la Commission » ou « la Commission bancaire et financière » sont remplacés par les mots « l'autorité de contrôle prudentiel ».

CHAPITRE III. — Modifications de l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères

Art. 8. L'article 2 de l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères est remplacé par ce qui suit :

« Art. 2. Pour l'application du présent arrêté, il y a lieu d'entendre par les mots « la loi » la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement. »

Art. 9. L'article 9 du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 3 juin 2007, est complété par un paragraphe 3 rédigé comme suit :

« § 3. L'autorité de contrôle prudentiel peut demander au superviseur sur base consolidée compétent ou à l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine qu'une succursale d'une entreprise d'investissement soit considérée comme ayant une importance significative au sens de l'article 95, § 5bis, de la loi. ».

Art. 10. A l'article 11, § 1^{er}, alinéa 3, du même arrêté, la deuxième phrase est remplacée par ce qui suit :

« Cette communication est soumise à l'obligation de secret professionnel réglée à l'article 35 de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique et aux articles 74 à 77 de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers. »

Art. 11. A l'article 3, à l'article 4, à l'article 5, à l'article 6, à l'article 8, à l'article 9, à l'article 10, à l'article 11, à l'article 12, à l'article 13, à l'article 14, à l'article 20, à l'article 21, à l'article 25, § 2, à l'article 29, à l'article 30, à l'article 34, à l'article 35 et à l'article 36 du même arrêté, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 26 avril 2009, les mots « la Commission bancaire, financière et des assurances » ou « la Commission bancaire et financière » sont remplacés par les mots « l'autorité de contrôle prudentiel ».

CHAPITRE IV. — Dispositions finales

Art. 12. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 13. Le Ministre qui a les Finances dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 4 octobre 2011.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,
D. REYNDEERS

De prudentiële toezichthouder als bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst informeert alle leden van het college vooraf volledig over het beleggen van vergaderingen, de voornaamste agendapunten en de in overweging te nemen activiteiten. De prudentiële toezichthouder informeert alle leden van het college tevens tijdig over de acties of maatregelen die in die bijeenkomsten ondernomen of uitgevoerd worden. ».

Art. 6. In hoofdstuk VII van hetzelfde besluit wordt een artikel 17bis ingevoegd, luidende :

« Art. 17bis Tot 31 december 2012 bedraagt de in artikel 9ter, § 1/1, bedoelde periode zes maanden. ».

Art. 7. In artikel 2, §§ 2 en 3, in artikel 3, §§ 1 en 2, in artikel 4, §§ 1 en 3, in artikel 5, §§ 1 en 5, in artikel 6, in artikel 7, in artikel 7bis, §§ 2, 4 en 5, in artikel 8, in artikel 8bis, in artikel 9, in artikel 9bis, in artikel 9ter, in artikel 10, §§ 1, 2, 3 en 3bis, in artikel 11, in artikel 13, §§ 1 en 2, en in artikel 18 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 21 november 2005, van 29 oktober 2007 en van 23 maart 2009, worden de woorden « de Commissie » of « de Commissie voor het Bank- en Financiewezen » vervangen door de woorden « de prudentiële toezichthouder ».

HOOFDSTUK III. — Wijzigingen van het koninklijk besluit van 20 december 1995 betreffende de buitenlandse beleggingsondernemingen

Art. 8. Artikel 2 van het koninklijk besluit van 20 december 1995 betreffende de buitenlandse beleggingsondernemingen, wordt vervangen als volgt :

« Art. 2. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder de wet : de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen. »

Art. 9. Artikel 9 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 juni 2007, wordt aangevuld met een paragraaf 3, luidende :

« § 3. De prudentiële toezichthouder kan de bevoegde consoliderende toezichthouder of anders de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst verzoeken een bijkantoor van een beleggingsonderneming als significant aan te merken in de zin van artikel 95, § 5 bis, van de wet. ».

Art. 10. In artikel 11, § 1, derde lid, van hetzelfde besluit, wordt de tweede zin vervangen als volgt :

« Voor deze mededeling geldt de geheimhoudingsplicht als geregeld bij artikel 35 van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België en de artikelen 74 tot 77 van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten. »

Art. 11. In artikel 3, in artikel 4, in artikel 5, in artikel 6, in artikel 8, in artikel 9, in artikel 10, in artikel 11, in artikel 12, in artikel 13, in artikel 14, in artikel 20, in artikel 21, in artikel 25, § 2, in artikel 29, in artikel 30, in artikel 34, in artikel 35 en in artikel 36 van hetzelfde besluit, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 26 april 2009, worden de woorden « de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen » of « de Commissie voor het Bank- en Financiewezen » vervangen door de woorden « de prudentiële toezichthouder ».

HOOFDSTUK IV. — Slotbepalingen

Art. 12. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 13. De Minister bevoegd voor Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 4 oktober 2011.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,
D. REYNDEERS